Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1245

Buchbesprechung: Encyclopédie du protestantisme [Pierre Gisel]

Autor: Seylaz, Jean-Luc

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TOUT SAVOIR SUR LE PROTESTANTISME

L'analphabétisme religieux

RÉFÉRENCE

Encyclopédie du protestantisme, Sous la direction de Pierre Gisel, Editions du Cerf, Paris, Editions Labor et Fides, Genève, 1995.

(*jls*) Du temps où j'enseignais, un séminaire, consacré aux *Provinciales* de Pascal (et accessoirement à ses *Ecrits sur la grâce*), m'avait permis de mesurer l'incroyable ignorance des participants, bachelières et bacheliers dont la plupart avaient suivi un catéchisme catholique ou réformé. Prédestination et toute-puissance de la grâce, libre arbitre et serf arbitre, salut par la foi ou par les œuvres, ces notions et ces débats fondamentaux étaient, pour ces candidats à la licence ès lettres, du chinois. Que le mal pose un problème majeur aux théologiens et aux philosophes (comment concilier cette réalité avec le dogme d'un Dieu d'amour), y avaient-ils jamais réfléchi? Et lequel aurait su dire que le débat sur l'eucharistie, qui oppose catholiques et protestants, mais aussi luthériens et calvinistes, et qui a fait couler beaucoup d'encre et de sang, est d'abord un problème linguistique: comment interpréter le *hoc est corpus meum* qui, dans la version latine de la Vulgate, institue l'eucharistie?

Phèdre et la grâce

Mais devais-je me scandaliser de cette ignorance? Que savais-je moi-même à leur âge? J'avais suivi, adolescent, le catéchisme dit des collégiens. Mais je n'ai aucun souvenir que le pasteur ait pris la peine de nous expliquer ce que signifiait le fait d'être calviniste et de nous présenter clairement les articles essentiels (et les enjeux) de la foi dans laquelle on prétendait nous élever.

Croyant ou mécréant, le problème n'est pas là. Il est que notre culture et une bonne partie de notre littérature ne se comprennent qu'à partir de l'Antiquité gréco-romaine et de la tradition judéo-chrétienne dont elles se sont nourries. Double héritage dont la *Phèdre* de Racine serait un bon exemple: tragédie inspirée d'Euripide et de Sénèque mais qui nous est donnée à lire, par l'auteur et ses maîtres de Port-Royal, dans une perspective augustinienne et janséniste, comme le drame de celle à qui la grâce a manqué. «Notre Antiquité, c'est la Bible», disait Ramuz. Sur cet héritage, les Eglises et l'Ecole me paraissent avoir manqué à leur devoir de simple information.

Dogmes et pratiques

C'est pourquoi je me suis réjoui de voir paraître cette *Encyclopédie du protestantisme*, qui se propose, entre autres buts, de lutter contre «l'analphabétisme religieux» de notre temps. Et je me suis résolu à y butiner à loisir: 44 dossiers, 1320 rubriques, plus de 1700 pages; j'avais de quoi m'occuper.

Je suis allé d'abord aux grands dossiers qui traitent des problèmes évoqués ci-dessus. Outre le plaisir en prime que donnent de longues citations de ces grands prosateurs qu'étaient Calvin et les théologiens de son temps, j'y ai trouvé toute l'information dogmatique et historique que peut souhaiter un lecteur exigeant. A condition de jouer jusqu'au bout le jeu des renvois (les «corrélats» disent les éditeurs) proposés à la fin de chaque article, seul moyen de faire le tour d'un problème (avec les inévitables redites que ce jeu implique). A condition aussi de disposer déjà d'un certain savoir. Dans la perspective historique et culturelle que privilégie *L'Encyclopédie*, l'approfondissement et l'évolution de la doctrine, à partir des fondateurs, nous valent de longs parcours où figurent la plupart des grands philosophes contemporains. Pour qui ne dispose pas déjà d'un certain savoir en ces matières, ces pages ne sont pas toujours d'une lecture aisée. C'est le problème de toute encyclopédie: quel public viser et où s'arrêter?

A propos du socinianisme...

Sur quelques points, le texte aurait pu être plus explicite. J'aurais voulu qu'on nous donne le texte du *Symbole des apôtres*, premier credo de l'Eglise, que je ne sais où chercher. Qu'est-ce que la «satisfaction vicaire» à laquelle certains articles font allusion? A propos du socinianisme, dont il faut chercher l'entrée sous Sozzi, il m'aurait plu de voir rappeler que dans sa fameuse *Lettre à d'Alembert* Rousseau défend vigoureusement les pasteurs genevois que l'encyclopédiste français prétendait être sociniens. Je déplore surtout l'absence d'une rubrique consacrée à Freud. Les éditeurs s'en expliquent: s'ils ont fait une place au pasteur Pfister et à Jung, c'est qu'ils sont protestants. Et l'on trouve bien quelques allusions à la psychanalyse et à Lacan. Mais j'espérais trouver un article traitant plus largement de la position des théologiens vis-à-vis de Freud, et par exemple du profit que peuvent apporter ou des problèmes que peuvent soulever, chez des pasteurs ou des croyants, la théorie et la pratique psychanalytiques.

A partir et au delà des dogmes, il y a tout ce qui appartient à la culture et à la vie de tous les jours. J'ai lu avec intérêt et profit les dossiers consacrés à l'art, à l'image et au statut de la femme chez les Réformés, à tout ce qui concerne la chair, le désir, la sexualité ●●●

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédactrice:
Valérie Bory (vb)
Ont également collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Charles-F. Pochon (cfp)
Jean-Luc Seylaz (jls)
Forum: Jacques Forster
Composition et maquette:
Valérie Bory, Françoise Gavillet
Secrétariat:
Murielle Gay-Crosier Marciano
Administrateur-délégué:
Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel:
85 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone:
021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
CCP: 10-15527-9